

# [Océan Arctique]

## Arctique : souveraineté et liberté de navigation au cœur des tensions

Le 8 août 2013, le Yong Sheng, un cargo armé par l'armateur chinois COSCO, reliait Dalian et Rotterdam en empruntant le Passage Nord-Est. Une première mondiale qui faisait passer la durée de la traversée de 45 à 35 jours. Cette alternative aux routes maritimes traditionnelles entre Occident et Asie et les tensions quant aux tracés des ZEE entre pays riverains ont remis l'Arctique au cœur des agendas géopolitiques des marines européennes.

### Contexte :

La fonte des glaces a ouvert la voie à une exploitation commerciale des passages Nord-Est et Nord-Ouest. La Russie, y voyant une occasion de renforcer sa centralité dans les routes maritimes actuelles, a investi lourdement dans les équipements et les infrastructures nécessaires, notamment dans la modernisation de sa flotte de brise-glaces.

Il faut également prendre en compte les importantes ressources naturelles de la zone, que ce soient les hydrocarbures (13% des ressources mondiales de pétrole et 30% des réserves mondiales de gaz naturel) ou les ressources minérales (premier gisement mondial de Nickel).

Enfin, la zone présente une activité particulièrement importante en termes de navigation sous-marine depuis la remontée en puissance de la Flotte du Nord russe et la réactivation de la Deuxième Flotte américaine en 2018.

### Points de tension dans la zone :

On estime que 84% des ressources naturelles sont situées dans les ZEE des États riverains de la zone. C'est le tracé de ces ZEE qui fait l'objet de tensions, la Russie ayant déposé une revendication de plateau continental étendu auprès de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer. Si elle venait à être acceptée, la ZEE russe s'étendrait jusqu'au pôle Nord et le passage du Nord-Est serait une voie de navigation domestique sous juridiction russe. De plus, le passage Nord-Ouest est inclus dans la ZEE canadienne selon la Convention de Montego Bay ; or, les USA ne l'ayant pas ratifiée, le considèrent comme un détroit international.

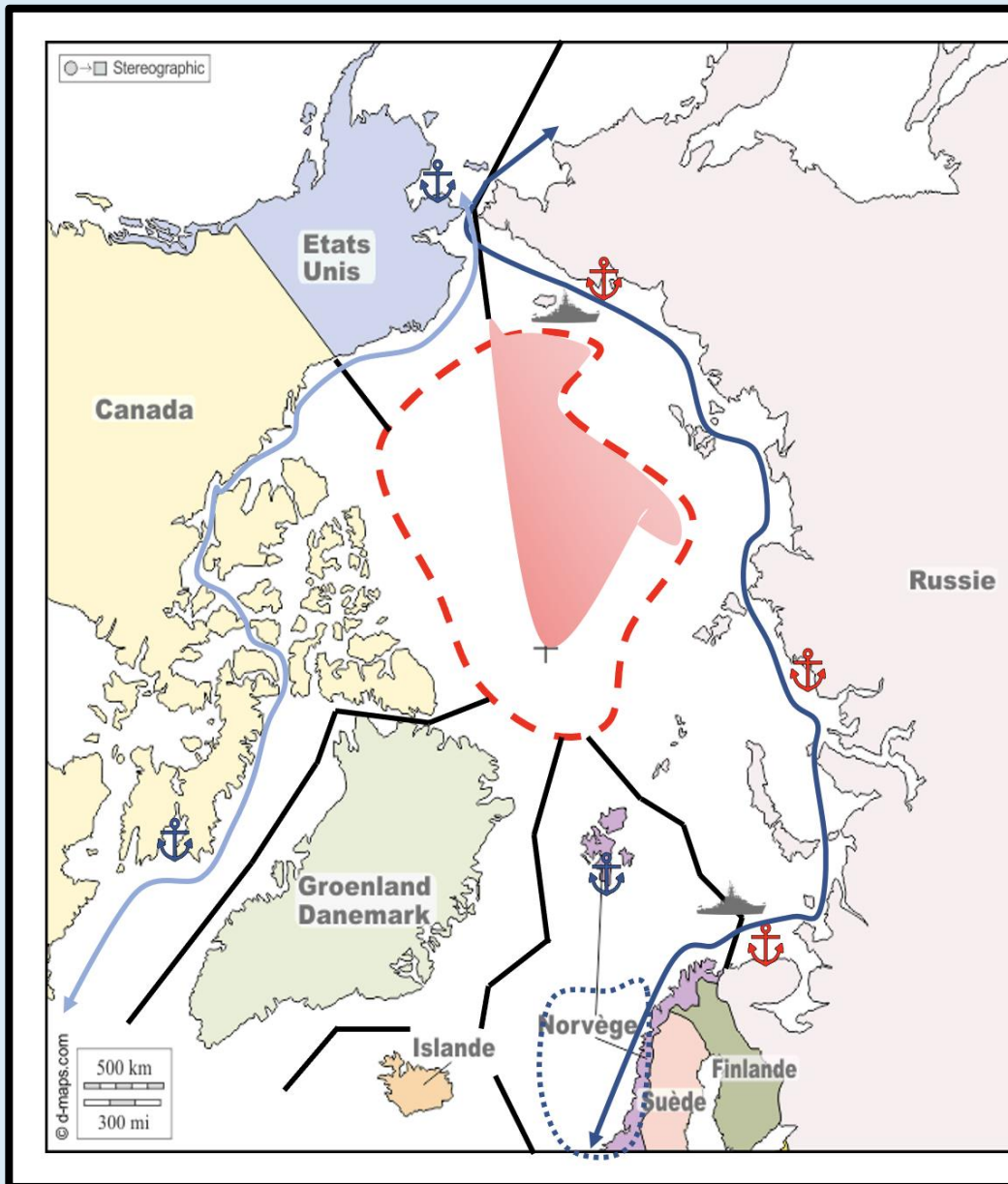
### Quels enjeux pour les États européens ?

La Norvège, seul pays européen et seul membre de l'OTAN à assurer une présence navale permanente en mer de Barents, est l'œil et l'oreille de l'organisation face à la Russie. Cela se traduit par un renforcement des capacités, notamment en ce qui concerne les appareils de patrouille maritime (P-8A Poseidons) et de sous-marins (classe 212-NG). L'Union européenne a publié en 2021 un « engagement pour un Arctique plus vert, plus paisible et plus prospère », mettant l'accent sur la régulation et la préservation de la biodiversité. Or, toute régulation implique une capacité de coercition et à l'heure actuelle, aucun État membre de l'Union ne dispose de base ou de bâtiments particulièrement adaptés à des opérations dans le Grand Nord. Les marines européennes doivent avant tout se constituer une connaissance des opérations en milieu arctique. Cela passe par des opérations de présence à l'image du transit du BSAH Rhône par le passage Nord-Est sans aucune assistance et par des exercices conjoints, souvent dans le cadre de l'OTAN, à l'image des exercices Trident Juncture, visant à tester la capacité de l'alliance à opérer dans une zone proche du cercle polaire. Les européens se doivent également de préserver leurs approvisionnements de matières premières et d'hydrocarbures à l'image du projet gazier Yamal LNG porté notamment par le français Total.

### Risques pour la région :

La valorisation des ressources naturelles du Grand Nord est complexe et coûteuse et passe souvent par la coopération internationale, faisant apparaître des logiques de gouvernance régionale en dépit des tensions. Cependant, la maritimisation accrue de l'économie arctique force les européens à se doter d'une capacité à préserver leurs intérêts face à la Russie qui cherche à s'imposer par la coercition et à la Chine qui accroît sa présence dans l'Arctique.

# [Océan Arctique]



## L'Arctique : de l'aire marginale au territoire intégré et convoité : entre logiques d'intégration et conflits

1) Des appropriations multiples et des risques de rivalités grandissants:

Des frontières en grande parties existantes et reconnues ———

Limites des ZEE des pays riverains selon la règle des 200 miles marins - - -

Revendication russe de plateau continental étendu [Red shaded area]

2) Une intégration croissante dans la mondialisation:

Passage Nord-Est ⇄

Passage Nord-Ouest ⇄

3) Une militarisation croissante de la zone:

Bases navales de pays membres de l'OTAN [Blue anchor]

Bases navales russes [Red anchor]

Forte activité militaire navale [Grey ship icon]

Exercice Trident Juncture [Dotted blue circle]

# [ TOPO CARTO Marine X Europe ]

## Présentation du projet **TOPO CARTO MARINE X EUROPE**

Le continent européen, fort d'armées ancestrales, recense également de grandes puissances navales capables de projeter leurs forces sur les océans les plus lointains. Pour autant, les marines européennes ont toutes des ambitions et des moyens très différents faisant émerger le doute sur une stratégie navale européenne.

Par ses fiches, le Comité Europe et le Comité Marine ont décidé de s'unir pour mettre en lumière la présence des marines européennes sur les mers et océans du monde. Ce partenariat unique, mêlant efforts de synthèse et cartographie, vous permettra de (re)découvrir les nombreux points de tension maritimes et le rôle joué par les États européens dans l'équilibre international.

## Présentation de l'auteur

Julien CHEVALLIER  
Membre du Comité Marine  
Étudiant en Master 2 spécialisé en achat à  
Grenoble École de Management

